



Suzanne Moubarak dévoile un plan contre la pauvreté

Charm el-Cheikh, Egypte (PANA) - La Première dame d'Egypte, Suzanne Moubarak, a annoncé un plan de lutte contre la pauvreté en trois points, invitant l'Afrique à investir dans la responsabilisation des femmes à travers l'éducation, des opportunités d'emploi égales et des politiques visant à stimuler les activités rémunératrices pour les femmes.

Dans son discours liminaire dimanche lors de la conférence des femmes sur les réalisations accomplies jusqu'ici dans le cadre de la lutte pour de meilleures opportunités économiques pour les femmes africaines, Mme Moubarak a indiqué que le débat sur le sort des femmes ne devait pas être séparé du développement social.

"Une stratégie Genre efficace doit se pencher sur les causes des disparités et élaborer un plan directeur avec des ressources budgétaires définies qui ciblent les besoins particuliers des femmes démunies...pourquoi les plus démunies pourrez-vous me demander?

"La raison en est que ce sont elles qui portent le fardeau disproportionné de l'inégalité entre hommes et femmes", a-t-elle déclaré aux militantes des droits de la femme présente.

Elle a déclaré que les Etats africains devaient de toute urgence réduire les disparités entre hommes et femmes concernant des services-clé comme l'éducation, la santé et offrir des opportunités d'emplois, pour pouvoir atteindre les objectifs de lutte contre la pauvreté de l'ONU.

Selon la Première dame égyptienne, les Etats africains risquent de ne pas tenir leurs engagements pris dans le cadre des Objectifs du millénaire pour le développement des Nations unies (OMD), à moins de s'attaquer aux disparités identifiées dans la dispensation des soins de santé et l'accès à l'éducation.

"Les femmes sont les plus affectées par la pauvreté, l'analphabétisme, la maladie et la dégradation de l'environnement et réussir à réduire les disparités entre hommes et femmes va se traduire immédiatement par des gains rapides sur tous les fronts", a déclaré Mme Mubarak aux participantes à la réunion.

Elle préconisé la création d'institutions pour encourager les femmes à renforcer leur participation à tous les niveaux de la vie économique, politique et sociale.

Selon elle, l'Egypte a commencé à mettre en oeuvre une vision nationale, reposant sur ces trois principes fondamentaux - principalement sur la nécessité de renforcer les capacités des femmes, de respecter leur liberté et leur dignité, tout en mettant l'accent sur la protection sociale des femmes et le renforcement de leur autonomie.

Elle a révélé que le gouvernement du président Hosni Mubarak était décidé à investir dans le développement des ressources humaines en mettant l'accent sur le respect des droits constitutionnels des femmes pour qu'elles soient traitées d'égal à égal avec les hommes, quelle que soit leur situation économique.

Elle a particulièrement souligné que la législation relative à l'imposition et aux pensions de retraite n'était pas neutre en terme de Genre et a reconnu que les hommes étaient les principaux bénéficiaires de revenus.

"La réalité est qu'environ 20% des ménages sont dirigés par des femmes pour la plupart pauvres et que cette proportion augmente. Pour s'assurer que la législation ne soit pas discriminatoire à l'égard des femmes, nous nous sommes attaquées à ce phénomène par le biais de diverses réformes", a-t-elle ajouté.

Charm el-Cheikh - 24/06/2008